

Urbanisme. L'aménagement des terrains de l'ancienne usine papetière Job, aux Sept-Deniers, représente l'un des plus grands projets en cours à Toulouse. Mais le projet d'aménagement fait encore débat dans le quartier.

« Job » : un cœur de quartier très disputé



rails. C'est ce qu'a expliqué Jean-Luc Moudenc, début mars: le bâtiment Job accueillera un gymnase, une piscine, la MJC des Amidonniers (avec une salle de spectacle de 120 places) et une école de musique. Un jardin ouvert sur la piscine est prévu sur son flanc droit et une place publique lui fera face. Une halle viendra aussi séparer la place, des jardins. Ce dernier projet devrait faire l'objet d'un concours d'architecte. La mairie a budgété l'aménagement du bâtiment à 9 M€, « soit près de 2 fois plus que prévu », tient à souligner François Chollet. Une décision prise après plus de 3 années de cheminement et qui continue pourtant à mobiliser plusieurs associations du quartier qui souhaitent voir implanter un projet culturel plus ambitieux (voir ci-contre).

MARIE SAUVÉE

La municipalité souhaite que l'ancien site de Job devienne un pôle culturel et sportif.

L'opération Job » entame son grand virage final. Cette réhabilitation des terrains de l'ancienne usine papetière Job est en réalité une histoire de longue haleine. Elle débute en 2000 lorsque la société allemande Scheufelen dépose le bilan pour sa filiale française, Job. Faute de repreneurs, l'usine est mise en liquidation judiciaire. Une aubaine pour les promoteurs immobiliers: en plein Toulouse, ce sont 4 hectares de friches qui leur sont proposés. Au programme: 650 logements - dont 30 % de logements sociaux. C'est sur la question

du devenir du bâtiment industriel lui-même que les choses vont s'enliser. Lors de la liquidation, Philippe Douste-Blazy, alors maire de Toulouse, accepte que le bâtiment Job, emblématique de l'histoire économique du quartier, soit conservé, et impose cette exigence aux promoteurs. Après un long débat avec les associations de quartier, attachées à cet édifice devienne public, la mairie consent, fin 2003, à le racheter. Une réflexion s'engage alors sur sa reconversion. Est envisagée une pépinière d'entreprises. « Puis la concertation a abouti à une modifi-

cation du projet et nous avons opté pour un pôle culturel et sportif », explique le maire délégué François Chollet. À présent, le projet paraît sur les

LAURIANE GUIGNO

LES DATES-CLÉS DE JOB

1931. Mise en route de l'usine des 7 Deniers
1996. La société Job est rachetée par la société allemande Scheufelen
2001. En février, le tribunal prononce la liquidation judiciaire. Les terrains sont ven-

due à des promoteurs immobiliers. La mairie demande que Job ne soit pas détruit.
2004. Les associations de quartier et Après Job obtiennent que le vaisseau Amiral soit conservé et devienne public. La mairie rachète le bâtiment.